

Restitution mars 2020

Projet : **Hysam – Hygiénisme, santé alimentaire et études médicales (XIX^e-XXI^e siècles)**

Fabien Knittel, Centre Lucien Febvre EA 2273

Synthèse :

Le projet starter Hysam, initié au début de l'année 2019, consiste à réunir des historien-nes et des sociologues dans le cadre d'une démarche pluri/inter-disciplinaire pour aborder, de manière renouvelée, les problématiques de l'histoire et de la sociologie de l'hygiénisme, des études de médecine et de certaines questions de santé liées à l'alimentation, dans une perspective de longue durée, du XIX^e siècle à nos jours. Pour initier des coopérations transdisciplinaires, une première rencontre a été organisée entre les participant-es au projet le 11 juin 2019 à la MSHE Ledoux. La rencontre s'est déroulée sous forme d'échanges libres de type « *small conference* ». Nous y avons cerné un certain nombre d'enjeux scientifiques qui ont été approfondis lors d'une journée d'étude qui s'est déroulée le 8 novembre 2019 (à la MSHE Ledoux).

L'un des buts principaux poursuivis durant cette année 2019 a été la rédaction d'un projet pérenne plus ambitieux, pluriannuel, destiné à constituer un réseau international de chercheur-es dans le but de répondre, à moyen terme, à des AAP régionaux et/ou nationaux et/ou internationaux. Dans le cadre du projet nous avons aussi cherché à étendre les coopérations et à diversifier la pluridisciplinarité en direction, par exemple, des médecins.

Bilan de la journée d'étude du 8 novembre 2019 (MSHE Ledoux) :

Dans son propos introductif, Fabien Knittel a expliqué les enjeux du projet Hysam. Après cette courte introduction F. Knittel a développé « quelques considérations sur l'hygiénisme, les agronomes et le lait durant le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle ». Le propos a eu pour but de montrer la place originale des agronomes dans le mouvement hygiéniste aux côtés des vétérinaires, des médecins et des biologistes à partir de l'exemple du lait. Pour ce faire, deux pistes principales ont été exposées : la lutte contre les maladies bovines et la principale zoonose, la tuberculose puis le développement de l'œuvre de la goutte de lait, institution dont le but est de fournir du lait sain aux mères qui ne peuvent allaiter leur nourrisson (avec une comparaison entre les institutions des villes de Besançon et Bar-le-Duc).

Ensuite, Juliette Ronsin s'est intéressée aux dispositifs de contrôle de l'hygiène et de la santé qui encadraient les travailleurs yougoslaves de Peugeot à Sochaux, dans les années 1960-1970. Ses recherches s'appuient notamment sur l'étude de dossiers individuels d'étrangers, constitués par les services départementaux au moment de demandes de visas, et sur des entretiens avec d'anciens ouvriers. De son côté Yann Renisio travaille sur les déterminants de l'orientation puis de la réussite en étude de médecine dans le cadre d'une comparaison entre France et Suède. Il a présenté lors de son intervention une approche novatrice fondée sur une analyse des réseaux familiaux suédois et de la conséquence de leur structure sur la candidature et la réussite à l'entrée des écoles de médecine.

Pierre Verschueren, quant à lui, a présenté les premiers résultats de son enquête prosopographique concernant les 636 chercheuses et chercheurs recruté.e.s par l'Institut national d'hygiène (INH) avant sa transformation, en 1964, en Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). En partant en particulier du corpus des dossiers de carrière, il s'agit d'étudier, au raz des trajectoires personnelles, la construction d'un système d'emplois publics entièrement dévoués à la recherche médicale, et plus profondément la transformation du métier et des pratiques de chercheurs. Les premiers résultats montrent la centralité, dans la création et le développement de l'institution, créée en 1941, de la section de nutrition, dirigée par Jean Trémolières – ce n'est que dans un second temps que la biomédecine est adjointe à l'organisme.

Maeva Durand a consacré son exposé au métier d'aide à domicile, s'interrogeant sur l'institutionnalisation de « la débrouille » au féminin dans le domaine de la santé.

Enfin, Matthieu Dubois de Labarre a présenté une analyse sociologique d'une « mise sur agenda ». A partir de l'étude ethnographique d'une expérimentation dans le champ de l'aide alimentaire, il observe

comment les acteurs ont construit le « problème » et l'ont imposé au travers d'une circulation des « ressources » (financières, politiques et académiques). Il montre également comment ce processus s'inscrit dans un jeu d'échelle entre différents niveaux institutionnels (local, national et européen).

Perspectives :

Le projet Hysam est devenu un projet « développement et valorisation », intitulé Hysam 2020, toujours dans le cadre de l'appel à projet de la Fédération des MSH de Bourgogne et Franche-Comté, axe « Transmission, Travail, Pouvoirs ». Ce projet est aujourd'hui intégré dans l'Axe 1, « Sociétés en mutation », du pôle 3 « Normes, Pratiques et Savoirs » de la MSHE Ledoux.

Le projet a accentué son approche pluridisciplinaire avec la participation d'un médecin (PU-PH) à côté des sociologues et des historien-nes du projet initial.

Une nouvelle rencontre entre les chercheur-es participant-es au projet, et d'autres, se déroulera en avril 2020 lors d'un symposium organisé à Montpellier dans le cadre du congrès de la Société française d'histoire des sciences et des techniques (SFHST).

Outre les publications individuelles en lien direct avec le projet, la publication d'un ouvrage collectif ou d'un numéro spécial de revue sera envisagée (sans doute à l'horizon 2021) à partir des communications exposées en novembre 2019 et avril 2020.

Publications et travaux (tout ou partie en lien avec le projet Hysam 2019) :

DUBOYS DE LABARRE M., CRENN C., « De quoi la sécurisation alimentaire des “démunis” est-elle le nom ? », in « Sécuriser l'alimentation », *Socio-anthropologie*, (39), 2019

KNITTEL (F.), *Transformations agronomiques, transitions techniques, dynamiques rurales (France, XIX^e siècle)*, dossier pour l'Habilitation à Diriger des Recherches en histoire contemporaine (Pr. Corinne Marache, garante), Université Bordeaux-Montaigne, 2019, 3 vol., 911p.

Vol. 1 : *Faire l'histoire de l'agronomie au XIX^e siècle : entre histoire rurale et histoire des savoirs*. Synthèse réflexive, dactyl., 139 p.

Vol. 2 : Recueil de travaux : 2 ouvrages (dont 1 en co-direction), 2 dossiers thématiques de revues scientifiques en co-direction, 14 articles, 440 p.

Vol. 3 : *Le lait des agronomes (c. 1790-c. 1914)*, mémoire inédit, dactyl., 332 p. A paraître, en septembre 2020, aux éditions Classiques Garnier, sous le titre : *Agronomie et techniques laitières. Le cas des fruitières de l'Arc jurassien (1790-1914)*